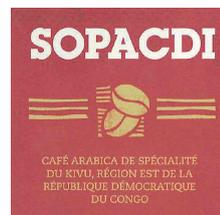


SOPACDI / OXFAM WERELDWINKELS

DU CAFÉ ÉQUITABLE AU SUD-KIVU



Conséquence des violences qui ont embrasé le pays pendant des années, le commerce équitable n'a pas connu en République Démocratique du Congo le même essor que chez certains des pays voisins (l'Afrique du Sud, le Kenya, la Tanzanie ou l'Ouganda par exemple). Pourtant, les paysans congolais ont terriblement besoin des avantages qu'offrent les systèmes de certification équitable.

Tensions ethniques, infrastructures défailtantes, matériel archaïque,... les petits producteurs rencontrent d'énormes problèmes pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs communautés. Ces difficultés sont particulièrement sensibles dans le secteur du café, pourtant reconnu comme un domaine d'activité stratégique par les autorités nationales. Dans le Sud-Kivu, près des frontières avec le Rwanda et l'Ouganda, l'insécurité est telle que les paysans sont parfois contraints de fuir et d'abandonner leurs plantations qu'ils retrouvent souvent saccagées par les pillards et les milices. Chaque année, des centaines de caféiculteurs se noient en essayant de franchir le lac Kivu pour accéder au Rwanda où ils espèrent trouver des acheteurs pour leurs récoltes¹.

Ainsi, tandis que se multipliaient les initiatives de commerce équitable dans les pays voisins, la RDC, pourtant l'un des plus grands pays du continent, était considérée comme trop dangereuse par les acteurs du commerce équitable (en particulier les agences de certification).

LA VOIE DU DÉVELOPPEMENT PASSE MAINTENANT PAR LE KIVU

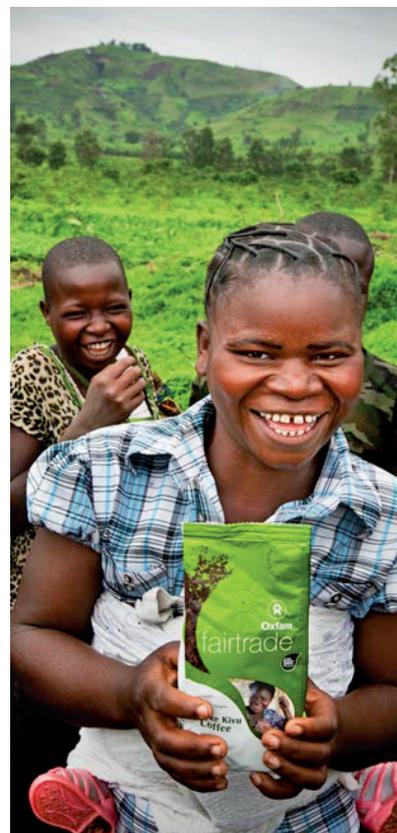
Les choses sont en train de changer. Dans cette province du Sud-Kivu, une coopérative caféicole, la SOPACDI (Solidarité Paysanne pour la Promotion des Actions Café et Développement Intégral) est engagée depuis des années dans une dynamique de développement économique et social fondée sur des valeurs de solidarité et de partage. Créée en 2003 sur l'initiative de Joachim Munganga et avec l'appui de la COOPAC (une coopérative rwandaise certifiée Fairtrade en 2003²), la SOPACDI a été fondée pour enrayer la spirale infernale dans laquelle se trouvaient les petits producteurs de la région.

Entre la détérioration répétée de leurs biens, les violences interethniques, la volatilité dramatique des cours du café et les chantages auxquels les soumettaient les rares intermédiaires qui se risquaient dans cette zone, les paysans du Sud-Kivu se retrouvaient souvent contraints d'abandonner leurs plantations pour grossir les rangs des réfugiés ou des pillards.

Pour déjouer cette fatalité, la SOPACDI s'est organisée en coopérative et achète les récoltes de ses quelque 3000 membres pour les revendre au meilleur prix et initier des projets de développement collectif, avec comme ambition ultime l'amélioration des conditions de vie de ces milliers de familles pauvres.

CHANGER LA DONNE

Grâce aux partenariats noués avec COOPAC, l'ONG britannique Twin Trading et COMEQUI, une ASBL belge, la coopérative congolaise a réussi à nouer des contacts commerciaux beaucoup plus rémunérateurs et à accroître de manière significative les revenus de ses adhérents. L'organisation a en outre investi dans la mise en place de stations de lavage, de hangars et de matériels, mis à disposition des planteurs. In fine, les responsables de la SOPACDI ont parfaitement intégré la nécessité de travailler sur la qualité des grains de café et ont initié des programmes de sensibilisation et de formation des planteurs aux meilleures techniques caféicoles.



© Tim Dirven voor Oxfam Fairtrade

«La certification Fairtrade et l'engagement de nos partenaires présentent énormément d'avantages. Grâce à eux, nous avons pu financer l'entretien de dessertes agricoles, financer la création d'écoles et de dispensaires et travailler à la protection des sols et au reboisement des exploitations».

**Joachim MUNGANGA,
Président de la SOPACDI**

1 | Source : Sarah IRVING, « Trying To Be Fair » - www.developments.org.uk/articles/trying-to-be-fair

2 | Source : « Le commerce équitable et durable au Rwanda », une brochure du Trade for Development Centre de la CTB - Disponible sur www.befair.be.

ET MAINTENANT LA CERTIFICATION

Inspirée par l'exemple de la COOPAC, l'équipe de la SOPACDI (et particulièrement son président, Joachim Munganga) s'est très vite intéressée à la question de la certification équitable, une étape logique dans le projet global de la coopérative. Pendant des années, en dépit de contacts pris auprès d'organisations du secteur, cette ambition s'est heurtée aux écueils de la réalité du Sud-Kivu. Sollicitées, les agences de certification estimaient alors que la sécurité de leurs représentants ne pouvait être assurée. Mais en la matière aussi, les choses évoluent. Les acteurs internationaux reconnaissent l'ampleur du travail réalisé par la SOPACDI, constatent la diminution (relative) des violences et mesurent les enjeux de ces initiatives dans l'une des régions les plus fragiles du monde.

De nouvelles organisations se mobilisent aujourd'hui aux côtés de la coopérative congolaise. Grâce notamment au soutien commercial et financier d'Oxfam Wereldwinkels et d'Alterfin en Belgique, la SOPACDI s'est engagée depuis 2009 dans le processus de certification équitable. Les écueils ont été nombreux et difficiles à franchir. Mais, après une ultime série de correctifs apportés au printemps, la SOPACDI a reçu en juillet 2011 la certification Fairtrade (délivrée par FLO-Cert) pour une part significative de sa production. Les premiers containers de ce café synonyme de solidarité et de développement ont été livrés à Oxfam Wereldwinkels qui le distribue depuis septembre 2011 sous la marque Café Lake Kivu.



© Tim Dirven voor Oxfam Fairtrade



© Tim Dirven voor Oxfam Fairtrade

AVEC L'APPUI DU TRADE FOR DEVELOPMENT CENTRE DE LA CTB

Cette certification Fairtrade récompense le courage des responsables de SOPACDI qui ont su transformer une vision en réalité. Mais de nombreux obstacles demeurent. Alors que le nombre d'adhérents à la coopérative est en constante augmentation, celle-ci doit faire face aux menaces que représentent le vieillissement généralisé des caféiers (qui datent de la période coloniale) et la détérioration des sols (liée en particulier à la déforestation) qui provoquent une baisse continue de la productivité des plantations.

Sollicité par Oxfam WereldWinkels, le Trade for Development Centre de la CTB, l'Agence belge de développement, s'investit depuis le début de l'année 2011 pour aider la SOPACDI



© Tim Dirven voor Oxfam Fairtrade

à affronter cette situation. Au terme d'une étude de terrain, l'agence belge s'est en effet engagée (à hauteur de quelque 150 000 euros) dans le cadre d'un vaste projet qui a pour objectifs l'amélioration globale du système agricole et productif de la coopérative, la consolidation de son organisation et le développement de sa force commerciale. Des actions sont mises en œuvre pour renouveler les plantations, former les producteurs à la gestion durable des exploitations, renforcer les structures décisionnelles, développer le rôle des femmes, représenter la coopérative et ses produits dans le cadre de salons et de foires commerciales, etc... Des progrès sont ainsi réalisés sur tous les fronts.

Pour en savoir plus :

www.oxfamwereldwinkels.be
www.fairtrade.org.uk

EN QUELQUES ANNÉES, LA SOPACDI A SURMONTÉ DE NOMBREUX PÉRILS POUR EMMENER AVEC ELLE DES MILLIERS DE FAMILLES TRÈS PAUVRES SUR LA VOIE DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ACCÈS AU MONDE.

DONNÉES - CLÉS

Contribution CTB : 150 000 euros
(75 % du budget)

Bénéficiaires : 1500 petits producteurs



CTB TRADE FOR DEVELOPMENT WWW.BEFAIR.BE

LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**